

# Message à la Nation du Général Moussa Traoré à l'occasion du Nouvel An

## Pour relever les défis de 1989, la Nation doit concentrer toutes ses énergies, ses compétences et son génie sur les objectifs fixés

### a souligné le Président de la République

CHERS COMPATRIOTES,

Une année s'achève, une autre pointe à l'horizon.

L'Année 1988, placée au plan national sous le signe de l'UNITÉ D'ACTION DES FORCES VIVES POUR LA MORALISATION DE LA VIE PUBLIQUE ET LE SURESAUT NATIONAL, a été riche en événements.

Elle aura surtout enregistré un effort sans précédent du peuple, du Parti et du Gouvernement, pour créer les conditions du redressement et imprimer à l'économie nationale une croissance soutenue.

Comme pour répondre à cette situation intérieure porteuse de grandes espérances, le climat international est à la détente, une détente qui pourtant n'exclut pas du Continent africain en particulier de grandes difficultés au titre desquelles la baisse des prix des produits d'exportation, le lourd fardeau de la dette et la détérioration continue des termes de l'échange, autant de préoccupations majeures de l'AFRIQUE, auxquelles la communauté internationale doit répondre de manière sensible.

CHERS COMPATRIOTES,

Il y a près d'un an, se tenait le TROISIÈME CONGRÈS ORDINAIRE DE L'UNION DEMOCRATIQUE DU PEUPLE MALIEN.

Ce fut pour les MILITANTS et les MILITANTES l'occasion d'évaluer l'impact du DEBAT NATIONAL avec les FORCES SOCIALES, de mesurer les incidences des mots d'ordre du PARTI et d'insuffler à la vie politique une dynamique nouvelle à la dimension des tâches de construction nationale.

A l'issue des débats, il nous a été donné de constater que des efforts appréciables avaient été fournis, et qu'ils méritaient d'être renforcés par une prise de conscience plus aigüe des enjeux économiques de notre pays.

C'est ainsi que les Cinquième et Sixième Sessions Ordinaires du CONSEIL NATIONAL, tenues respectivement en mai-juin et novembre 1988, se sont penchées sur la situation économique et plus particulièrement sur la mise en œuvre du PLAN DE RELANCE ECONOMIQUE ET DES PROGRAMMES DE REFORME ECONOMIQUE.

La Sixième Session du CONSEIL NATIONAL a constaté que la mise en œuvre des Programmes de Réforme Economique a été contrariée par des facteurs internes, autant que par un environnement international défavorable.

Il s'agit, au cours de l'année qui s'annonce, de relever le défi. Déjà, des résolutions importantes ont été adoptées par les instances suprêmes du PARTI, et des décisions capitales ont été prises au niveau du Gouvernement, pour faire de l'Année 1989, l'ANNEE DE LA REUSSITE TOTALE DES PROGRAMMES DE REFORME ECONOMIQUE.

Les Programmes de Réforme Economique sont le résultat d'un CONSENSUS NATIONAL, qui vise l'assainissement et le redressement de notre économie.

Il s'agit, en fait, d'appliquer des remèdes efficaces et durables aux maux dont souffrent notre économie et notre société. Cela n'est pas sans contrainte, mais l'engagement des FORCES SOCIALES pour la réalisation des objectifs des Programmes de Réforme Economique, aura sans doute raison de tous les obstacles.

Les changements qualitatifs attendus, dépendront en grande partie de l'engagement politique, de la rigueur dans le travail, et la gestion de mesures énergiques en matière de coordination, de suivi et de contrôle. Ce sera là le meilleur gage de la transparence et de l'efficacité recherchées à travers la moralisation de la vie publique.

CHERS COMPATRIOTES,

Les conditions climatiques difficiles qui se sont manifestées pendant plusieurs années consécutives, combinées à une baisse imposée et continue des prix de nos produits d'exportation, ont contribué à la dégradation des conditions de vie de nos laborieuses populations.

Cette situation est durement ressentie dans chacune des familles maliennes, se manifestant par les retards dans le paiement des salaires pour les uns, ou par des difficultés de commercialisation des produits agricoles pour les autres.

Ce ralentissement général de l'activité économique, préoccupe au premier plan le

PARTI et le GOUVERNEMENT.

Des efforts intenses ont été déployés tout au long de l'année écoulée, pour parvenir à des solutions durables. Ainsi, nous avons pu conclure avec certains de nos partenaires au développement, des accords visant à conduire notre économie vers le rétablissement des grands équilibres fondamentaux et cela, sur la base des efforts à consentir d'abord par nous-mêmes.

Qu'il s'agisse des actions entreprises dans le domaine de la réforme des Entreprises publiques, qu'il s'agisse de celles en cours dans le domaine de l'amélioration des performances des Finances publiques ou des Opérations de Développement Rural, partout l'objectif est de bâtir une économie moderne, efficace et compétitive pour le bonheur du Peuple Malien.

Certes, des difficultés ont pu être constatées dans la mise en œuvre de certains volets importants, mais nous sommes persuadés que, grâce à la cohésion et à l'unité d'action de notre peuple, nous serons en mesure de combler ces lacunes pour atteindre nos objectifs.

Sur le chemin de la longue marche de notre peuple vers le progrès économique et social, je voudrais à ce stade lancer un appel à nos frères et sœurs qui ont choisi le secteur privé pour exercer leurs activités.

Le PARTI et le GOUVERNEMENT ont pris d'importantes mesures pour permettre à ceux d'entre eux qui ont la volonté de contribuer à l'édification Nationale, de trouver un terrain propice et confiant.

Les efforts dans ce domaine seront poursuivis en vue d'aboutir à un véritable assainissement du secteur, pour stimuler davantage les performances de ceux qui exercent dans le cadre de la légalité avec civisme, patriotisme et militantisme.

La Chambre de Commerce et d'Industrie et la Nouvelle Chambre d'Agriculture conjugueront leurs efforts dans le but de permettre le plein épanouissement de notre Secteur Privé.

Ce secteur pourra trouver au sein du CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL que nous venons de mettre en place, un cadre approprié d'expression et d'analyse de ses préoccupations fondamentales, en harmonie avec les autres composantes de l'économie nationale.

CHERS COMPATRIOTES,

L'autosuffisance alimentaire, la lutte contre la sécheresse et la désertification, la préservation de l'écosystème, le désenclavement intérieur et extérieur, l'approvisionnement des populations en eau potable, l'accroissement des ressources nationales par le développement de l'industrie minière, demeurent les priorités du PARTI et du GOUVERNEMENT.

Nous sommes attelés à rétablir ces grands objectifs, en dépit des difficultés conjoncturelles. Ils focaliseront donc toute notre attention, et constitueront l'horizon vers lequel tous les MALIENS projeteront leurs énergies et leurs initiatives créatrices.

L'hiver 1988 nous a apporté beaucoup de satisfaction dans le domaine de la pluviométrie. Des pluies abondantes et bienfaisantes ont arrosé nos campagnes, permettant ainsi à nos braves paysans de donner la mesure de leurs capacités de production.

Pour réussir la campagne de commercialisation, le PARTI et le GOUVERNEMENT ont pris toutes les dispositions nécessaires. Les Opérateurs Economiques ont été associés à l'accomplissement de cette tâche nationale. Avec le concours du système bancaire, des ressources financières ont été mises à la disposition des Opérateurs Privés, des Associations Villageoises, des Tons Villageois, des Coopératives.

C'est le lieu d'exprimer toute notre gratitude à nos partenaires au développement du Programme de Restructuration du Marché Céntral, du Programme Alimentaire Mondial et des Organisations Non Gouvernementales qui nous apportent un concours précieux pour nos actions dans ce domaine.

Au moment où s'achève l'ANNEE 1988,

nous relevons ainsi des signes encourageants de création continue de richesses dans nos campagnes. Ce processus d'un véritable développement est soutenu à la campagne comme en milieu urbain, par une politique dynamique de santé et de promotion sociale, et un effort intense en matière d'information et d'éducation, conformes aux exigences de nos besoins socio-culturels.

CHERS COMPATRIOTES,

Au seuil du NOUVEL AN, je pense à nos Frères et Sœurs qui ont perdu leur emploi, du fait du désengagement de l'Etat de certaines sociétés, ou de la dissolution d'autres à cause du mauvais comportement de ceux qui avaient pour mission de les gérer.

Je voudrais leur donner l'assurance qu'ils bénéficieront de la sollicitude du PARTI et du GOUVERNEMENT. Des dispositions adéquates sont en cours pour permettre leur indemnisation rapide, et la réinsertion de ceux qui auront décidé de se consacrer à d'autres types d'activités. La mise en place récente du Fonds d'Indemnisation et de Reconversion, est une étape décisive qui a déjà été franchie.

Les efforts seront poursuivis dans le cadre d'une solidarité nationale agissante, pour leur assurer des conditions de vie décentes.

Notre ambition de donner à chaque citoyen l'opportunité d'apporter sa contribution au développement économique de la Nation, se traduit également par des efforts spécifiques en faveur de l'insertion dans la production des jeunes diplômés, des fonctionnaires quittant volontairement l'Administration.

Cette année encore, de grands progrès ont été accomplis dans la voie de la rationalisation de l'enseignement, la revalorisation des langues nationales et l'éradication de l'analphabétisme.

Les néo-alphabètes jouent déjà un rôle d'avant-garde dans le fonctionnement des Tons Villageois, des Coopératives, des Dépôts pharmaceutiques et dans la Promotion des soins de santé primaire.

Nous plaçons de grands espoirs dans les Etats Généraux de l'Education en préparation, pour apporter une contribution de qualité à l'action en cours de rationalisation et d'adaptation des enseignements.

L'ANNEE 1988 a été marquée par une intense activité, et certains succès remarquables ont été enregistrés dans le domaine de la Jeunesse, des Sports, des Arts et de la Culture.

La 10<sup>e</sup> Biennale Artistique, Culturelle et Sportive - jumelée avec la célébration de la Fête Nationale le 22 Septembre - en a haussé l'éclat.

Les performances de nos différentes équipes sportives dans les compétitions régionales ou continentales, ont été honorables.

Persuadés que la conception et la mise en œuvre des Programmes de Développement Economique et Social doivent s'enraciner dans nos valeurs culturelles, nous apporterons notre contribution à la vitalité de la mémoire collective du Continent, par la réécriture de l'Histoire du Mali, et d'actives recherches archéologiques et muséographiques.

La mise sur pied des Commissions Locales et Régionales de Sauvegarde du Patrimoine Culturel, contribuera à freiner, voire à éradiquer le pillage des Sites archéologiques et le commerce illégitime des objets d'art.

CHERS COMPATRIOTES,

Au plan international, 1988 est considérée comme l'Année de la détente. En effet, en maints endroits, le ciel des relations politiques internationales s'est éclairci, et la situation incline à l'optimisme.

Un peu partout dans le monde, des foyers s'éteignent, le dialogue et la négociation prennent le pas sur les armes.

S'agissant de l'AFRIQUE AUSTRALE, le MALI se réjouit de ce que les accords qui viennent d'être signés à BRAZZAVILLE et à NEW-YORK sont de nature à permettre au Peuple Namibien d'accéder à l'indépendance, et au Peuple Angolais de connaître la



L'année 1989 doit être celle de la réussite totale des programmes de réforme économique

paix et la stabilité. Mais le combat n'est pas pour autant terminé.

Fidèle aux principes cardinaux de sa politique extérieure, le MALI réitère son soutien indéfectible aux Peuples qui en AFRIQUE, au MOYEN-ORIENT, en ASIE, en AMERIQUE LATINE, en OCEANIE, luttent héroïquement pour leur liberté et le respect de leur dignité.

C'est le lieu de saluer la création de l'Etat Palestinien, et de rendre encore une fois hommage au combat du vaillant Peuple de PALESTINE. Nous invitons la communauté internationale à soutenir cette action courageuse qui constitue un pas important vers l'instauration d'une paix durable au MOYEN-ORIENT.

Notre attachement à l'Unité Africaine nous impose de renforcer les structures régionales et sous-régionales d'intégration économique.

Nous avons servi l'Unité Africaine dans notre Constitution. Nous la servirons et nous la servirons toujours dans ses Institutions.

Et c'est le lieu d'exprimer une fois encore notre profonde gratitude à tous les autres pays frères d'AFRIQUE, pour l'honneur qu'ils nous ont fait de nous confier LA PRESIDENCE EN EXERCICE DE L'ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE.

Conformément à ce mandat, nous avons porté le soutien des Peuples africains à leurs Frères d'AFRIQUE AUSTRALE qui souffrent de l'apartheid, de l'instabilité, des agressions du régime agonisant d'AFRIQUE DU SUD.

Nous avons défendu, à OSLO, la cause des Réfugiés Africains. Nous avons porté le message militant de l'AFRIQUE à la 43<sup>e</sup> Session Ordinaire de l'Assemblée Générale des NATIONS-UNIES, un message de paix, d'amitié et d'espoir. Nous avons sensibilisé et nous continuerons à sensibiliser et à mobiliser l'opinion internationale en faveur de la résolution des problèmes cruciaux de l'AFRIQUE, qu'ils soient politiques ou économiques.

CHERS COMPATRIOTES, Face aux multiples défis qui nous assaillent, autant il est impérieux de renforcer le climat de détente enclenché cette année, autant s'impose la nécessité de renforcer l'amitié, la coopération et la solidarité entre les Peuples.

A cet égard, les espoirs placés en la détente politique ne doivent pas nous faire oublier que dans le domaine économique, le

monde connaît encore une crise grave qui compromet dangereusement la paix, la sécurité et la coopération internationales.

Cette crise se traduit pour l'AFRIQUE en particulier par la chute brutale et continue des prix des matières premières, la détérioration des termes de l'échange, la baisse substantielle de l'aide publique au développement, le ralentissement de la croissance, l'altération de la qualité de la vie, l'augmentation du chômage, le déséquilibre financier et surtout, le poids d'une dette qui érase nos fragiles économies.

Nous demeurons convaincus, en raison même de l'interdépendance des économies des pays débiteurs et des pays créanciers, que la stratégie visant à résoudre l'épineux problème de la dette africaine doit procéder du dialogue, de la coopération et de la responsabilité collective.

CHERS COMPATRIOTES,

Nous aurons en 1989 à affronter de nouvelles difficultés, mais le défi reste à la dimension de l'Homme. C'est pourquoi, je suis persuadé que nous saurons le relever pour rester fidèles aux traditions de notre pays. Il suffit pour ce faire, que toute la Nation se mobilise et concentre toutes ses énergies, ses compétences et son génie pour atteindre les objectifs fixés.

La victoire est assurée, tant que nous resterons unis et déterminés.

Nous traduirons en espérance notre FOI inébranlable en la destinée de notre pays, et nous bâtirons une Nation Malienne forte et prospère, pour faire valoir les nobles idéaux de liberté, de démocratie et de justice sociale, fondement de notre politique intérieure et extérieure.

C'est sur cette note d'optimisme que je voudrais terminer, en adressant à vous tous, CHERS COMPATRIOTES, de l'intérieur comme de l'extérieur, mes Voeux les Meilleurs de Bonne Santé, de Bonheur et de Prospérité.

J'adresse les mêmes Voeux à tous les ressortissants des Pays amis qui à divers titres apportent leur concours appréciable à l'effort soutenu de notre peuple dans l'OEUVRE D'EDIFICATION NATIONALE.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

VIVE LE MALI !

VIVE LA REPUBLIQUE !